

Léo-Lagrange développe encore le site de Venise-plage

Sur le plan d'eau, les enfants s'adonnent au plaisir du canoë-kayak et du paddle sous l'œil de Luc Fornet, moniteur de ces activités de pleine nature. La fédération départementale Léo-Lagrange passe son deuxième été à Venise-Plage. L'association a renoué vie à ce site naturel magnifique, à deux pas de Tarbes, et au potentiel de développement important.

Pour cet été, le site offre de nouveaux aménagements afin d'améliorer l'accueil des groupes. « Nous disposons désormais de douches chaudes et de toilettes sèches, réalisées par l'association Villages accueillants, et accessibles aux personnes en situation de handicap », souligne Vincent Cassagnet, directeur de Léo-Lagrange. En effet, le développement et l'aménagement de Venise-Plage par Léo-Lagrange reposent sur un projet écoresponsable, respectueux de l'environnement. « Le plus possible, nous faisons travailler des entreprises locales qui utilisent des matériaux nobles. Le lycée Adriana nous apporte son savoir-faire. Le projet est également soutenu par Pierre et Terre. L'agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées nous aide

dans le cadre de sa compétence économie sociale et solidaire », explique Vincent Cassagnet. **Un parcours suspendu** Sur le miniparcours acrobatique, installé pour ces vacances, les enfants évoluent encadrés par des animatrices. Le terrain de volley, pour l'heure en plein soleil, attend un moment plus propice pour accueillir des joueurs.

Dans le coin des petits, les enfants jouent au jeu de massacre. Un écran de toile a en effet été ins-



1. Un jeune enfant sur le parcours suspendu accompagné par une animatrice. 2. À la pêche aux canards. 3. Jeu de massacre./Photos T.J.



tallé sur le plan d'eau. Magique. « L'été dernier, nous avions accueilli près de 400 enfants. Cet été, grâce à une météo favorable, on devrait atteindre les 700 à 800 enfants », se réjouit Luc Fornet.

Léo-Lagrange a même accueilli un groupe d'un centre de loisirs de Ciboure. « Notre objectif, c'est de développer le site et de le faire fonctionner le plus possible », souligne Vincent Cassagnet.

Th. J.